

## MUSÉE DU LOGEMENT POPULAIRE DU GRAND PARIS : PRÉSENTATION DU PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL

L'AMuLoP (Association pour un Musée du Logement Populaire du Grand Paris) initiée par un groupe d'historiens, chercheurs et enseignants du secondaire et du supérieur, porte le projet d'un musée d'histoire du logement dans le nord de la banlieue parisienne.

À l'heure où le Grand Paris peut-être perçu comme un projet dont les enjeux sont avant tout économiques et politiques, l'ambition de ce musée est de reconstruire l'histoire vivante des habitants de ces territoires ouvriers et populaires.

### CHANGER LE REGARD SUR LES QUARTIERS POPULAIRES

L'évolution des quartiers populaires renvoie principalement à la question des discriminations et des ségrégations sociales et ethniques dans des territoires où dominent les grands ensembles. La banlieue nord-est en particulier fut pourtant aussi au cœur de l'industrialisation et du mouvement ouvrier français, bien avant le développement du logement de masse. Ce territoire reste aujourd'hui un lieu de brassage social et culturel où la population se renouvelle régulièrement. Proposer à un large public l'accès à l'histoire de ces quartiers depuis le fin de XIX<sup>e</sup> siècle permettrait de revenir sur les représentations péjoratives qui les stigmatisent, de faire comprendre leur singularité passée et présente, et de valoriser leur patrimoine urbain.

### UNE HISTOIRE DE LA BANLIEUE POPULAIRE ET DE SES HABITANTS

Il s'agit donc de mettre en valeur la vie quotidienne des habitants des quartiers populaires et les questions sociales auxquelles ils ont été confrontés au gré de l'urbanisation et des mutations économiques de la banlieue parisienne : formation des conditions de logement et de travail, des espaces publics et des modes de consommation, migrations, mobilités résidentielles, instabilité et problèmes de santé, salarités et conflits de voisinage, rapports aux institutions publiques, etc. Comprendre le passé de la banlieue parisienne implique en particulier de revenir sur la longue histoire des différents migrations qui ont façonné le peuplement des quartiers populaires. Capitale politique et économique, Paris attire, en particulier à partir de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, les provinciaux issus des petites villes et des campagnes, puis les étrangers à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> et les migrants coloniaux des lentes-deux-guerres.

### POUR INCARNER CETTE HISTOIRE : LA RECONSTITUTION D'UN IMMEUBLE D'HABITATION

Pour aborder de façon vivante ces questions, notre projet est de faire l'histoire des habitants successifs d'un immeuble emblématique du passé de la banlieue nord-est. L'essentiel n'est pas d'investir un édifice architectural remarquable. Le Musée du Logement Populaire devra surtout s'inscrire dans un patrimoine du quotidien et ce sont les mémoires des familles plus que le bâtiment lui-même qui donneront corps au projet muséographique.

Pour écrire cette histoire, deux possibilités s'offrent à nous : celle d'un immeuble de rapport construit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ou celle d'un immeuble de logement social bâti dans les années 1930. Si le premier cas permettrait d'aborder une histoire longue de la banlieue parisienne, le second quant à lui mettrait en avant les conditions d'accès des habitants au confort dans le cadre de leur parcours de vie et des mutations socioéconomiques de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

La réussite muséographique et publique du *Logement Museum* à New York, qui accueille chaque année plus de 200 000 visiteurs, peut servir d'exemple. Il s'agit d'un immeuble situé dans le Lower East Side, quartier d'accueil des migrants à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, dont les différents appartements ont été reconstruits afin de donner une idée de l'évolution des conditions de vie. Les histoires d'une dizaine de familles habitantes de l'immeuble à différentes époques y sont évoquées et offrent un aperçu de l'histoire sociale de la ville.

Il s'agit ainsi de présenter de façon à la fois accessible et scientifique une histoire vivante du logement populaire, incarnée et dynamique, et d'échanges entre chercheurs, enseignants, habitants, institutions publiques du territoire dans lequel le musée trouvera à s'implanter.

### UNE IMMERSION DANS LE VÉCU DES HABITANTS

L'un de la formule classique de l'exposition, un tel musée entend proposer à ses visiteurs une expérience d'immersion dans le vécu des habitants passés en allant à la reconstruction des intérieurs un dispositif de médiation favorisant une participation active du public. Des guides conférenciers pourront de manière vivante le récit d'innombrables individus et familles et interpellent le public sur les enjeux sociaux et familiaux du territoire du Grand Paris. Ce type de visite pourra notamment intégrer la performance théâtrale et des supports numériques (dont, par exemple, accès à des documents d'archives ou aux coulisses du musée et à sa fabrication scientifique).

### VALORISER LE QUARTIER : UN LIEU DE RENCONTRES ET DE DÉBATS POUR LES HABITANTS ET LES ASSOCIATIONS LOCALES

Le musée se veut un lieu de mémoire et de diffusion de connaissances, mais devra aussi être le support d'une démarche de recherche originale, ainsi qu'un espace de participation et de débat dédié à l'habitat et aux politiques urbaines. En effet, il ne s'agit pas de porter un regard nostalgique sur le passé, mais de faire entrer en résonance l'histoire, la mémoire et les questions urbaines actuelles. Dans cette perspective, le projet d'un musée porté par une structure associative nous paraît particulièrement adapté pour favoriser le développement de liens et d'échanges entre chercheurs, enseignants, habitants, acteurs et militants associatifs, établissements de recherche et institutions publiques du territoire dans lequel le musée trouvera à s'implanter.

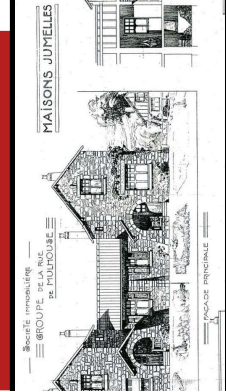
### UNE HISTOIRE EN CONSTANTE RENOUVELLEMENT

En amont, la démarche de l'élaboration du musée suppose tout un travail de recherches et d'expérimentations pédagogiques, notamment dans le cadre d'ateliers et d'enquêtes historiques visant à collecter objets, récits et archives. Cette démarche est pensée pour se prolonger lorsque le musée ouvrira ses portes, afin notamment de favoriser un renouvellement régulier des questionnements, des connaissances et des collections. Dans cette logique, les habitants et acteurs locaux, de même que les scolaires et étudiants du territoire, participent pleinement à l'animation du musée : organisation de débats, visites de quartier, élaboration de projets de recherche et expositions temporaires autour des problématiques du logement et de la ville populaires. La collaboration pédagogique avec les écoles du territoire (primaire et secondaire) sera notamment l'occasion pour les élèves et les enseignants d'investir l'histoire de leur quartier.

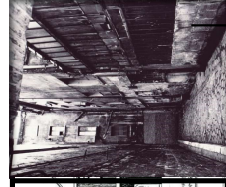
### UN PROJET ADRESSÉ À UN PUBLIC LARGE ET DIVERSIFIÉ

Ce musée du logement populaire devra se fédérer avec la confiance et le soutien d'une collectivité territoriale intéressée par le projet et son lieu d'implantation. Le financement du musée reposera cependant sur des partenariats à la fois publics et privés, en privilégiant les acteurs économiques impliqués localement.

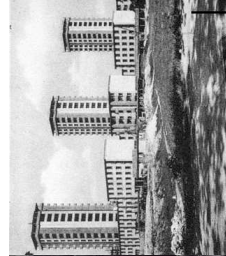
Ce musée intéressera un public large, dépassant l'horizon local ou régional. Pour des raisons pédagogiques, mémorielles, culturelles ou professionnelles, cette dimension de l'histoire urbaine parisienne, encore trop méconnue, est susceptible de toucher un large public de scolaires, d'étudiants et de visiteurs nationaux ou internationaux. Ainsi, ce projet de musée entend bien s'inscrire dans une démarche plus vaste de développement économique et territorial. À cet effet, la construction du Grand Paris comporte aussi de forts enjeux démocratiques : l'intégration des citoyens et habitants de ces territoires passe par l'appropriation d'une mémoire collective complexe, fruit de migrations successives, en particulier dans les quartiers périphériques.



1853



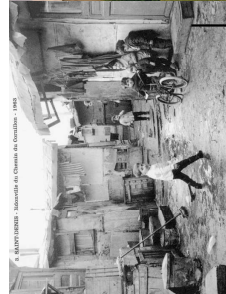
1900



1933



1935



1943



1983



1990



2006